

Voyage d'observation à Kiruna

 Voyage

by Lise Bégin-Langlois

Voyage d'observation à Kiruna par Lise Bégin-Langlois

Maisons de bois aux couleurs variées et neige blanche caressée par de grands vents. Conifères verdoyants éparpillés parmi des feuillus clairsemés. Prix de l'essence très élevé, mais gens accueillants et souriants. Pluie glaciale une nuit, remplacée les autres fois par un ciel décoré d'une tapisserie étoilée.

Que peut-on observer de plus dans une petite ville nordique en pleine Laponie au nord du cercle polaire quand l'époque du soleil de minuit est passée ? Les ornithologues penseront à l'observation d'espèces d'oiseaux différentes des nôtres. À vrai dire, à part quelques mésanges à tête noire, je n'ai pas vu beaucoup d'oiseaux, même si j'étais dans une ville qui porte le nom de son emblème aviaire, le lagopède ou ripan en langage saami ou *kiruna* en suédois.

Qu'allais-je donc observer en Suède ? Du 18 au 27 mars 2000, j'y ai observé tous les aspects des dix-neuvième Championnats du monde des maîtres en ski de fond. La raison est bien simple : je serai la chef de compétition pour les Championnats du monde à Valcartier, Québec en 2002. J'avais besoin de scruter tous les secteurs de l'organisation. Mes années d'expérience comme déléguée technique ont été un précieux atout. Je me suis donc mise dans la peau d'un compétiteur pour tout observer. J'ai vérifié l'accueil, les listes d'inscriptions, les facilités de transport, d'hébergement et de fartage. Sur le site, j'ai fait marquer mes skis, j'ai skié les parcours, j'ai vérifié le chronométrage, les feuilles de résultats, les décisions du jury. J'ai assisté à la remise des médailles et au banquet. Somme toute, une compétition ça demeure une compétition.

Du point de vue technique, je n'ai pas appris grand chose; j'oserais même dire que j'aurais pu apporter de bonnes suggestions. Cependant, j'y ai rencontré des gens sympathiques et accueillants. Soit en glissant sur mes skis ou en déambulant dans les petites rues de la ville, j'avais souvent l'impression d'être au Québec. Il y avait, bien sûr, quelques particularités typiques : presque tous les habitants de Kiruna se promènent en *spark*, espèce de traîneau sur deux lames qu'on pousse comme une trottinette. Aux portes des maisons, des hôtels et des restaurants, il y a un système de brosses qui dépouille nos chaussures des saletés de la rue.

Les Suédois du nord mangent de la viande de renne, plusieurs sortes de poisson fumé, du pain aux patates et des plaquebières (petite framboise orangée) en sirop, sauce, confitures.

À Kiruna, j'ai eu la chance de visiter la mine de fer souterraine la plus grande au monde. Tout y est robotisé, informatisé. C'est surprenant de voir la machine faire les tâches ingrates pour lesquelles bien des humains ont jadis perdu la vie et la santé. J'ai eu aussi le plaisir de visiter l'hôtel de Glace de Jukkasjarvi, à 12 km de Kiruna. C'est un concept unique au monde : un igloo géant de 400 m² comprenant 120 chambres à coucher, un bar, une salle du trône, une chapelle où sont célébrés plusieurs mariages. J'ai vu aussi un typique village saami et de vrais rennes, mais dans un enclos.

Revenons à nos championnats de ski de fond ! Pour réaliser avec succès un tel événement, les organisateurs ont besoin de beaucoup de bénévoles. À Kiruna, ils avaient une équipe de 152 bénévoles répartis sur les dix jours de compétition et parfois, ils manquaient de monde. Il va s'en dire que nous aurons besoin de plusieurs équipes du 21 février au 2 mars 2002 à Valcartier. Je fais donc appel à votre générosité ou à celle de vos amis. Si vous ne pouvez vous inscrire aux compétitions, donnez votre nom pour travailler comme bénévole. Nous vous donnerons une courte formation si vous en avez besoin et nous vous promettons une expérience unique. Pour sauvegarder notre proverbiale et internationale réputation de peuple bien organisé et accueillant, le moment est venu de nous structurer pour fournir aux quelque mille compétiteurs qui nous visiteront en 2002, un événement de très grande qualité dont ils se souviendront longtemps.

Vous pouvez me communiquer vos coordonnées ainsi que vos disponibilités. C'est avec plaisir que je vous mettrai en contact avec notre responsable des bénévoles. Peu importe la région du Québec où vous demeurez, il y aura des possibilités d'hébergement à prix modique. Et peu importe le nombre de jours que vous pourrez nous consacrer, nous vous accueillerons chaleureusement dans notre équipe de passionnés du ski de fond. J'attends de vos nouvelles !